

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1884

---

TOME DIX-NEUVIÈME

—  
1900  
—

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1901

<i>Secrétaire général adjoint.</i>	. .	GUINARD.
<i>Secrétaires des séances . .</i>	)	MAYET (Lucien).
		PORCHEREL.
		FERRAN (Côme).
<i>Trésorier . . . . .</i>	. .	BOURGEOIS (Léon).
<i>Archiviste. . . . .</i>	. .	VERRIÈRE.

#### Membres du Conseil.

MM. ARLOING.	MM. LESBRE.	MM. PÉLAGAUD (E.).
DEISS.	LACASSAGNE.	RICHE.
H. DOR.	MARTIN.	ROYET.
GAYET.	PÉLAGAUD (F.).	TEISSIER.

#### Commission de Publication.

MM. DOR.  
LESBRE.  
MARTIN.

#### Commission des Finances.

MM. MOYNE.  
MARMORAT.  
GUIGARD.

#### PRÉSENTATIONS.

*M. Lesbre* présente un coq à quatre pattes. Les deux membres surnuméraires sont plus ou moins ankylosés, difformes ; toutefois leur existence pourrait être intéressante à signaler et c'est pourquoi *M. Lesbre* présente ce coq à la Société.

*M. Lesbre* présente ensuite les photographies d'une cane et de deux vaches pygomèles, qu'il a eu l'occasion d'étudier avec *M. Guinard*.

M. Geoffroy-Saint-Hilaire a défini la pygomélie : un genre de polymélie caractérisé par l'existence d'un ou de deux membres pelviens surnuméraires insérés derrière ou entre les deux membres pelviens normaux.

C'est une monstruosité fréquente chez les oiseaux, relativement rare chez les mammifères.

L'étude des trois pygomèles a été publiée dans le *Journal de médecine vétérinaire et de zootechnie de Lyon*. Elle offre quelque intérêt surtout par ce qu'elle conduit à une interprétation nouvelle de la monstruosité, interprétation qui est en contradiction avec la théorie de Geoffroy-Saint-Hilaire. Il semble que ce savant illustre ait été trompé par les apparences en faisant des pygomèles des monstres doubles parasitaires. Les conditions anatomiques des pygomèles, aussi bien que des hétéradelphes, témoignent de la dualité de tout leur être ; la soudure des deux sujets n'est pas limitée à la région où ils se séparent l'un de l'autre, elle s'étend comme dans tous les monstres lamboïdes, jusqu'à la tête.

#### DISCUSSION

M. Guinard, après avoir fait ressortir l'importance des faits anatomiques sur lesquels on peut se baser pour admettre la dualité des monstres pygomèles, indique le réel intérêt scientifique des diverses présentations faites par M. Lesbre.

M. Lacassagne indique que des cas analogues ont été observés chez l'homme. Déjà Ambroise Paré rapportait le cas d'un être humain pygomèle et, si on prenait la peine de feuilleter les recueils spéciaux, on en découvrirait un assez grand nombre. Il s'agit donc là d'une question présentant un réel intérêt au point de vue de l'espèce humaine.

Et, à ce propos, M. Lacassagne se demande si des arguments d'une grande valeur pour ou contre la théorie de M. Lesbre ne pourraient pas être obtenus en faisant l'anatomie fine du système nerveux de tels êtres. Si dans la moelle épinière — par exemple — on trouvait

des traces de dualité, par une disposition anormale du manteau blanc ou de l'axe gris, on pourrait affirmer plus catégoriquement les propositions infirmant la théorie de Geoffroy-Saint-Hilaire.

*M. Lesbre* ne croit pas qu'il soit possible de faire dans de bonnes conditions les recherches histologiques dont parle *M. Lacassagne*. En tous cas, personne ne les a encore faites.

Après quelques observations présentées par MM. *Mathis*, *Roche*, *Guinard*, la discussion sur les présentations de *M. Lesbre*, est close.

#### PRÉSENTATIONS

*M. E. Chantre* présente une série d'épreuves photographiques. Elles ont été obtenues avec des clichés remis au Muséum par *M. le Dr Tirant* récemment décédé, et représentent des types de la plupart des populations de l'Indo-Chine française.

Cette collection est du plus haut intérêt ethnographique.

*M. L. Mayet* présente et offre à la Société, au nom de son auteur, la thèse inaugurale soutenue récemment par le *Dr Ovize*.

Cette thèse a pour titre « Alcoolisme et dépopulation » et les conclusions en sont les suivantes :

1° Soit aigu, soit chronique, l'alcoolisme accroît la mortalité sous toutes ses formes et diminue la longévité ;

2° L'alcoolisme aigu accroît la natalité ;

3° L'alcoolisme a peut-être une influence sur la qualité de la population ; il n'en a pas sur la quantité ;

4° L'alcoolisme n'a pas une action directrice sur les phénomènes démographiques, particulièrement sur la marche de la population, et c'est ailleurs qu'il faut chercher la cause prépondérante de la dépopulation en France.

*M. Mayet* ne pense pas que ces conclusions puissent être admises, car elles répondent à une interprétation erronée des faits cliniques et des données statistiques sur lesquels *M. Ovize* a étayé les conclusions de sa thèse.

Du moins, était-il utile de remettre à la Société un travail se rapportant directement à la discussion ouverte devant elle.